

pauvres, on donne aux enfants et qui fait de ces petites créatures des fleurs de serre que le moindre souffle fane et terrasse.

C'est la bonne chère, les mets fins et choisis, les liqueurs qui font de notre corps un nid d'humeurs et de congestions.

Ce sont les nuits passées dans l'atmosphère viciée des clubs des cabarets, des salles de spectacles ; ce sont les bals, les soirées mondaines, aux dépens d'un repos et d'un sommeil réparateurs, nécessaires à notre corps.

Voilà les véritables causes. Notre race était autrefois robuste, forte et féconde, parce que nos pères menaient une vie frugale, laborieuse et pure. Elle reviendra forte, belle et féconde, si, faisant effort sur nous-mêmes, nous revenons aux mœurs de nos pères.

Les lois de l'Eglise ne ruinent pas la santé, tant s'en faut !

C'est l'intempérance, sous toutes ses formes, qui nous tue !!

CHRONIQUE

Hospice de Notre-Dame des Sept-Douleurs Laprairie

 ANNÉE dernière, en plein milieu de l'hiver, un incendie ruinait l'Hospice de Notre-Dame des Sept-Douleurs au village de Laprairie.

Cette maison, ouverte depuis plus d'un demi-siècle aux vieillards et aux orphelins de la paroisse et de toute la région avoisinante, avait été fondée en 1846, à la demande des Dames de Charité, par le Rév. Père Tellier, jésuite, alors curé de Laprairie.

L'Hospice, confié aux Sœurs de la Providence, compta parmi ses bienfaiteurs des premières années M. Ruitz, prêtre en retraite, et plus tard, M. le chanoine Dufresne, MM. les curés Gravel et Bourgeault.